

INTERVIEW JEAN JACQUES ANNAUD

1. Comment vous êtes venue l'idée de ce film ?

Je suggère que regardiez le DVD 2 de bonus qui se trouve dans le coffret édité par Gaumont il y a quelques années. Lisez aussi le numéro 477 de l'Avant-Scène Cinéma (décembre 1988) où je réponde à beaucoup de vos questions.

2. Apparemment le film ne devait pas s'appeler « COUP de TETE » est-ce vrai ?

Oui. Initialement il s'appelait « Le Hareng », terme de football qui désignait un nul. Le film devait se passer dans un port de pêche.

Plus tard, Francis Veber avait proposé « Merci la foule », titre plus juste par rapport au sujet. Gaumont était catégoriquement contre et pensait que le marketing foot serait plus efficace.

3. Comment est venue l'idée de choisir Patrick DEWAERE pour le rôle principal ?

Il était mon choix spontané

4. Avez-vous eu d'autres acteurs en vue ?

Non

5. A-t-il dit oui tout de suite ? Comment s'est passé votre entretien avec lui pour lui parler du rôle ?

Il a dit oui tout de suite. Nous avons diné ensemble. Il m'a promis de ne plus se shooter. Il a tenu sa promesse. Il a recommencé pour accompagner celle qu'il aimait et aider son personnage dans le film suivant (Série Noire).

6. Aviez-vous des projets de continuer de travailler avec Patrick après ce film ?

Non. Il n'y avait hélas rien pour lui dans « La Guerre du feu » et il a décidé de disparaître du métier avant que je me lance dans « le Nom de la Rose »

7. Ce film est incontournable, bon casting, bande originale rigolote et il touche toutes les générations qu'est-ce que cela vous fait de savoir qu'il repasse en salle ?

Je souhaite à tous mes confrères metteurs en scènes qui tournent un film en cette année 2016 d'avoir la joie de refaire une avant-première pour une ressortie en salles en 2051.

8. Beaucoup de personnes ami de l'acteur, famille, entourage confirment que Patrick aurait dû jouer ce type de films à votre avis pourquoi on ne lui proposait pas ce type de rôle ?

Parce qu'on les proposait d'abord à Depardieu qui disait à Patrick qu'il était un con et un mauvais. C'était pour rire, mais Patrick le prenait au sérieux.

9. Avez-vous une petite anecdote à nous raconter qu'on ne connaît pas ?

Je ne sais pas ce que vous ne connaissez pas

10. Un dernier mot à adresser aux dewaeriens ?

La rencontre avec Patrick a été un des grands bonheurs de ma vie, un émerveillement d'être le spectateur privilégié de ses émotions contradictoires et bouleversantes.